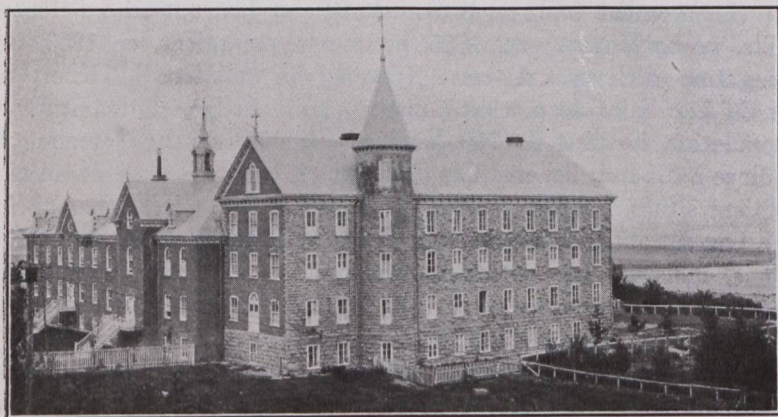


Il me fait plaisir de rendre hommage ici à la mémoire de ce vieux serviteur dont le passé est encore vivace dans l'esprit de la génération actuelle des comtés de Chicoutimi et du Lac Saint-Jean. En 1912, comme la maladie l'avait empêché de compléter la visite de ses écoles, je fus chargé de ce soin par l'honorable Boucher de LaBruère, alors surintendant de l'Instruction publique. A chaque



Le monastère des Ursulines de Roberval tel qu'il apparaissait avant l'incendie du mois de janvier dernier qui détruisait le côté gauche comprenant l'Ecole Ménagère.

soir j'allais rendre compte de ma mission au vieil inspecteur, à son foyer situé au pied de la rue Racine, à Chicoutimi, et me rappellerai toujours avec quel intérêt le bon vieillard écoutait le récit que je lui faisais de mes impressions de la journée et comme il se réjouissait quand je lui rapportais de bonnes nouvelles de l'une ou de l'autre de ses chères écoles. Pendant près d'un demi-siècle il s'était dépensé pour elles et, à la veille d'aller rendre compte de sa mission, il semblait plus que jamais vouloir s'attacher à cette carrière qu'il avait aimée et pour laquelle il s'était dépensé généreusement, en bon patriote et en bon pédagogue.